

THERAGE Jules, Paveur

Fils de **THERAGE** Jean Baptiste (°1825), Cantonnier, filiation certaine, et de **DELANNOY** Sylvie (°1841), filiation certaine. Premier enfant de Jean et Sylvie.

A sa naissance, ses père et mère étaient âgés de 55 ans et 39 ans.

Né le (ce) 20/08/1880 à Tourcoing (59)¹.

Décédé le 16/04/1917 à Gernicourt (02) à l'âge de 36 ans.

Uni avec **DECLERCQ** Marie Louise

¹ Source : , Archives départementales Nord.

92/1045
Therage
Jules
Légitime

L'an mil huit cent quatre-vingt, le *vingt* août à *neuf* heures
du *matin*, par-devant nous *Victor Dervaux* *adjoint au maire*
de la ville de Tourcoing, chef-lieu de cantons, arrondissement de Lille, département du
Nord, remplissant, par délégation dudit Maire, les fonctions d'Officier de l'État-Civil, a
comparu *Jean Baptiste Therage* *âgé de cinquante cinq ans*,
Cantonnier, né à Wyngles, Domicilié à Bourcoing, au pouvoir de
Neuvillé. Lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin qu'il
a déclaré être né de lui en sadunion et d'une dénommée *héro* *très*
bonne du sori & de *Sylvie Delannoy* *âgée de trente neuf ans*,
son épouse, son professeur, native de Bourcoing, Domiciliée
chez le Comparant. auquel enfant il a été donné le prénom de
Jules. En présence de *Louis Bayet* *âgé de quarante ans*,
Musicien & de Benjamin Dutriez *âgé de soixante cinq ans*,
journalier. Bourgeois domiciliés à Bourcoing. Etant le
Comparant & les premiers témoins signés avec lui et les témoins
dits raisonnables, après lecture

V. Dervaux

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

descendent du Choléra. Malheureusement ces véhicules ont les plus grandes difficultés à franchir les tranchées, principalement la tranchée des Bornes entre le Bois des Vestales et la fameuse Mauchamp. Plusieurs s'y enlèvent et provoquent un tir ennemi d'artillerie lourde qui, mettant le feu à plusieurs tanks, arrête leur progression et nous cause des pertes sensibles.

Vers 13^h 30, l'Infanterie allemande réagit violemment entre le Bois Sous-Marin et le Bois des Belliers et vers le Bois du Centurion. Plusieurs vagues essayent de récupérer les crêtes et n'y parviennent pas grâce à nos feux de mitrailleuses combinés avec le feu des mitrailleuses de huit tanks qui ont fini par venir s'établir à hauteur de nos premières lignes. Mais nous ne progressons plus que très faiblement. Cependant une patrouille commandée par l'adjudant Chopin de la 2^{ème} C⁴ parvient avec quelques hommes jusqu'à la tranchée Witzbourg qu'il trouve assez sérieusement occupée. A 15 heures un bataillon du 287^{ème} (B² Jacquet) reçoit l'ordre de soutenir la progression du 162^{ème} entravée par les barrages d'artillerie lourde et de mitrailleuses. Le Bataillon arrive à la nuit. Un autre B² du 287^{ème} (B² Veyssière) arrive dans les mêmes conditions pendant la nuit du 16 au 17. Ces deux bataillons sont mis aux ordres du Colonel Bertrand C¹ le 16^{ème}.

Effectif: Officiers 42 Groupe 1. (4 Officiers tués: Commandant Crestey, Capitaine Jarnaillet, S/Lieut. Larnau, S/Lieut. Margat — 20 Officiers blessés: Commandant Chaptal, Lieutenants: Fernest, Cloumworth, Cugnot, Lapeyrière. S/Lieut 2: Forget, Bonnaud, Leschot, Blond, Goppeker, Chary, Demont, Leloup, Biersaushy, Blanchet, Jany, Verbon, Riolas, Marchand, Bertrand.)

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

17 Avril 1917

A la pointe du jour le Capitaine Gauchotte reçoit l'ordre d'occuper le bois Sous-Marin avec une des fractions restantes du 1^{er} Bataillon. Cette opération est terminée vers 6 heures. Les Bataillons du 287^{ème} qui devaient relever notre première ligne arrivent s'installer à droite vers 11 heures. (Bataillon Veyssière), à gauche dans la nuit du 17 au 18 (Bataillon Jacquet). Le 1^{er} B² se porte en arrière du Bois des Vestales à la nuit tombée et les restes du 2^{ème} B² (Capitaine Bérion) dans les tranchées des Bornes et du Forum. La journée s'est passée en organisation du Secteur et à remettre de l'ordre dans les unités. Le 267^{ème} s'est relié à nous dans la tranchée des Bornes au Sud de Mauchamp. Bombardement moyen pendant toute la journée. Dans la nuit, nombreuses patrouilles de surveillance de part et d'autre.

Effectif: Officiers 42 Groupe 1. (4 Officiers tués: du 18 avril.)

18 Avril 1917

Un violent bombardement s'abat sur nos premières et nos deuxième lignes à partir de 14 heures. Les Allemands déclanchent à 16^h 45 une violente contre-attaque sur notre gauche. Ils sont immédiatement arrêtés par nos feux de mitrailleuses. A droite ils essayent de s'infiltrer dans le Bois du Centurion où nos 75 les empêchent de déboucher. Après avoir vainement essayé à plusieurs reprises, d'arriver jusqu'à nos lignes, ils renoncent à l'attaque et commencent à organiser les crêtes environnantes qu'ils ont occupées. Nos pertes par le feu de l'artillerie sont sensibles.

Effectif: Officiers 39. Groupe 1513. (5 Officiers blessés: Lieut Oster, S/Lieut Larnaud, Charnaud.) — (Pour la troupe, les 16-17 et 18 avril: tués 36, blessés 315, sans compter 536,

9 bis

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

reconnaissance menée avec une audace remarquable contre sans pertes après un combat à la grenade qui a duré dix minutes. Les autres unités organisent les parallèles de départ sous un bombardement intense.

Le 3^{ème} Bataillon, la 7^{ème} C^{ie} et la C.M.2 partent à 20^h30 de Vaux. Varennes pour venir prendre leur place au secteur d'attaque. Par suite d'engorgement sur les ponts de l'Aisne les unités n'arrivent le 16 qu'au jour.

Officiel: Officiers 66. Groupe 2423, (5 chefs, 7 élèves)

16 Avril 1917

Les ordres d'attaque ont été donnés pour le 16 à l'heure H (six heures). Le 162^{ème} R.I. forme six vagues massées dans cinq parallèles de départ. En 1^{ère} ligne: le 1^{er} Bataillon (C^{ie} Chaptal); en 2^{ème} ligne: le 2^{ème} Bataillon (C^{ie} Crestey) et le canon de 37; en 3^{ème} ligne: le 3^{ème} Bataillon (Capitaine Roy). Les pionniers et la section du Génie mise à la disposition du Régiment forment une dernière vague. À 6 heures exactement, le Colonel Bertrand en tête de la première vague bondit à l'assaut des tranchées allemandes de la Courtine du Cholera. D'un seul bloc, dans un ordre parfait, le Régiment d'Argonne sort derrière son chef, malgré la violence d'un barrage d'artillerie ennemi qui s'est déclenché depuis quelques instants. D'un même élan le 1^{er} Bataillon passe le Cholera allemand, région chaotique profondément bouleversée par les projectiles de notre artillerie de tranchée. Cependant, le boche y occupe encore de longues et profondes galeries souterraines d'où notre artillerie n'a pu le déloger. Il y eut là pendant plus de deux heures de nombreux combats singuliers où tout un Bataillon, le 3^{ème}, s'emploie à la grenade et au browning pour réduire la résistance acharnée d'un bataillon allemand. De nombreux

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

10

cadavres ennemis et de très nombreux prisonniers marquent l'acharnement de la lutte en ce point.

Le 2^{ème} Bataillon arrive sur le Cholera presque en même temps que le 1^{er} a vu son chef (le C^{ie} Crestey) tomber mortellement blessé. Presque de suite, 7 heures, une de ses compagnies, la 5^{ème}, est engagée en liaison avec le 151^{ème} R.I. à gauche, la 7^{ème} C^{ie} est en liaison avec le 267^{ème} à droite. À 7^h25, notre première ligne, qui a continué à progresser, est arrêtée à 500 mètres du Bois des Vestales par les rafales de mitrailleuses parties de la Miette, du Bois des Vestales et du Camp de César.

À 8^h30 les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} C^{ies}, avec la C.M.1 attaquent le Bois des Vestales et se heurtent à une nappe de fil de fer. Le lieutenant Fenaert, C^{ie} la 3^{ème} C^{ie} est grièvement blessé. À 8^h55, sur ordre du Colonel, la 9^{ème} C^{ie} (Lieutenant Lapeyrière) déborde le Bois des Vestales par le Sud. Cette attaque, brillamment menée, fait tomber la résistance de la 2^{ème} position allemande (Terme Mauchamp) qui est définitivement occupée par tout le 1^{er} Bataillon et une partie du 2^{ème} à 11 heures 30.

À midi 15, notre première ligne composée des restes du 1^{er} B^{ataillon} dont le chef (C^{ie} Chaptal) a été blessé et commandée par le Capitaine Gauchotte, occupe une position intermédiaire entre le Bois sous Marin (depuis dénommé Bois des Lieux) et la ferme Mauchamp. Le 2^{ème} B^{ataillon} a des éléments à sa gauche en liaison au Bois des Béliers avec le 151^{ème}, et à sa droite vers le Bois des Consuls où le lieutenant Lapeyrière avec 10 hommes organise une position. Le Colonel a établi son poste de Commandement à la Ferme Mauchamp avec le 3^{ème} Bataillon. La liaison est péniblement établie avec le 267^{ème} qui est encore en retrait vers le boyau de la Louve. À ce moment débouchent les groupes de chars d'assaut qui

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS. 1821

Nom Cherage

Prénoms Jules

Grade 2^e Cl.

Corps 16^e R. Infanterie 38^e

N^o Matricule. { 01019 au Corps. — Cl. 1901
61^e au Recrutement Béthune Lille

Mort pour la France le 16 Mars 1911

à Germicourt (Aisne)

Genre de mort tue à l'ennemi

Né le 20 Août 1880

à Courcoing Département Nord

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le 30 Mars 1922

par le Tribunal de Lille

acte ou jugement transcrit le 26 avril 1922

à Neuville en Ferrain

N^o du registre d'état civil 8864 / 25

269-708-1022. [20434]

N° 33

Transcription
Eherage
Jules

Le vingt-six avril mil neuf cent vingt-deux, deux heures du soir.
Nous Edouard Coene, Maire et Officier de l'état civil
de la commune de Neuville-en-Ferrain,
avons procédé à la transcription du jugement
dont la teneur suit : Greffe du Tribunal Civil
de Lille du trente mars mil neuf cent vingt
deux : application de la loi du vingt-six janvier
mil huit cent quatre vingt douze. Jugement décl-
est déclaré ratif de décès militaire. Eherage. Extrait des
minutes du Greffe du Tribunal Civil de première
instance de l'Arrondissement de Lille Département du Nord
Dressé, le mil neuf cent vingt-deux heures du
sur la déclaration de La Première Chambre du Tribunal
demeurant à Civil de Lille a rendu en son audience publique
et de du trente mars mil neuf cent vingt-deux le
demeurant à jugement dont le dispositif est ainsi conçu :
qui, lecture faite, ont signé avec Nous Declaire le décès de Eherage
mair de Jules ni à Courcoring le vingt avril mil huit
cent quatre vingt de Jean Baptiste et de Sylvie
Delannoy en son vivant graveur demeurant à

N°

Le mil neuf cent vingt-deux, heures du
Neuville-en-Ferrain épouse de Deebreg Marie Louise
soldat au cent soixante deuxième R. I. fus à
l'ennemi à Bernicourt (Aisne) le seize avril mil
neuf cent dix sept. "Mort pour la France". Fixe
la date présumée du décès au seize avril mil
neuf cent dix sept. Dit que le présent jugement
tendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en consi-
est déclaré quence transcrit sur les registres de l'année
courante de l'Etat civil de la Commune de
Neuville-en-Ferrain et que mention en sera faite
Dressé, le mil neuf cent vingt-deux heures du
sur la déclaration de sur les registres de l'Etat Civil de la dite
demeurant à commune pour l'année mil neuf
et de cent dix sept en marge de l'acte le plus voisin
demeurant à de la date dudit décès et à la table alphabétique
qui, lecture faite, ont signé avec Nous de la dite année. Pour extrait
mair de Cléopée à Monsieur le Procureur de la République
sur sa réquisition Le Greffier en Chef (signé) illisible.
Pour transcription conforme.

Page soixante huit
mots nuls.

E Coene

E Coene